

C'est une hécatombe! Une véritable saignée, que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est bien décidée à contenir. Chaque année, plus de 500 000 femmes développent un cancer du col de l'utérus, et plus 230 000 n'en réchapperont pas. Ce qui fait dire au Dr. Boureima H. Sambo, conseiller régional pour la prévention et la prise en charge des maladies non transmissibles au bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, à Brazzaville, que «le cancer du col de l'utérus constitue la principale cause de décès par cancer chez les femmes dans les pays du tiers monde».

Pourtant, la vie de milliers de femmes pourrait être préservée par un «simple» dépistage précoce. La mise en place d'un programme de vaccins et la prise en charge des personnes souffrant du cancer étant très coûteuse, la prévention du cancer du col de l'utérus représente l'alternative la plus réaliste pour les pays en voie de développement. Et c'est justement pour trouver le meilleur mode de prévention que l'OMS tient un «conseil de guerre» à Ouagadougou, une réunion consultative sous régionale qui a débuté le 16 septembre et qui s'étalera sur deux jours.

Venus d'horizons divers, les médecins et chercheurs qui prennent part à cette consultation réfléchiront sur les différentes actions à mener tant au plan national que régional, pour améliorer la prévention et la lutte contre le cancer du col utérin. Les résultats des réflexions et recommandations spécifiques à la région africaine de l'OMS seront soumis aux autorités à l'issue des travaux. Le ministre burkinabè de la Santé, Seydou Bouda, qui a présidé la cérémonie d'ouverture, a réaffirmé son engagement à examiner «avec la plus grande attention» les recommandations et le plan de travail qui lui seront soumis.

Source: Faszine